

La Bernache à cou roux *Branta ruficollis* en France : statut actuel et catégorisation des données¹

Philippe J. Dubois, Pierre-André Crochet, Paul Dufour, Frédéric Jiguet, Julien Piette, Jean-Marc Pons, Sébastien Reeber, Frédéric Veyrunes & Stanislas Wroza

La Bernache à cou roux *Branta ruficollis* niche dans le nord de la Sibérie, principalement dans la péninsule du Taïmyr, secondairement dans les péninsules de Gydan et de Yamal, et hiverne surtout autour de la mer Noire, entre l'Ukraine et la Bulgarie, marginalement dans le sud de la mer Caspienne (CARBONERAS *et al.* 2020). Elle suit une voie de migration assez étroite entre ses aires de reproduction et d'hivernage, via la vallée de l'Ob, avec des stationnements importants aux deux passages dans le nord du Kazakhstan et les plaines au nord du Caucase (SIMEONOV *et al.* 2014, CARBONERAS *et al.* 2020). L'effectif mondial actuel est estimé à 56 000 oiseaux, en déclin (BIRDLIFE INTERNATIONAL 2021), c'est pourquoi elle est classée en catégorie «Vulnérable» par l'UICN.

LA BERNACHE À COU ROUX EN EUROPE

La présence hivernale importante de cette oie en Europe semble relativement récente. Jusqu'au milieu du xx^e siècle, l'espèce hivernait principalement dans le sud-ouest de la mer Caspienne (en Azerbaïdjan), mais aussi en Irak et, dans les temps anciens, peut-être plus au sud encore, comme en atteste les bas-reliefs de Meïdoun en Égypte, à 100 km au sud du Caire². À la suite d'une probable dégradation de ses sites d'hivernage, les oiseaux se sont déplacés vers l'ouest et la Bernache à cou roux est ainsi apparue en hiver en Europe orientale, probablement au cours des années 1960, l'espèce étant par exemple inconnue en Roumanie avant 1968, alors que ce pays est aujourd'hui celui qui accueille la majorité des individus. Cependant, en cas d'hiver rigoureux, la population peut descendre en Bulgarie le long

de la côte de la Dobroudja, ou à l'inverse lorsque l'hiver est clément rester davantage en Ukraine, voire en Russie autour de Stavropol et Rostov (BIRDLIFE INTERNATIONAL 2021). De même, l'espèce semble désormais régulière en hiver en Hongrie, avec plus de 2000 oiseaux dans le parc d'Hortobágy au cours de l'hiver 2014-2015, et secondairement en Grèce dans le delta de l'Évros (BIRDLIFE INTERNATIONAL *op. cit.*).

Les premiers recensements hivernaux ne datent que de la seconde moitié des années 1960, période à laquelle l'effectif était estimé à 60 000 individus. L'amélioration des recensements a conduit à un pic de 88 000 oiseaux notés en 1996 et en 2000, pour redescendre à 56 860 en 2010. Cependant la grande hétérogénéité des décomptes et les déplacements hivernaux des oiseaux, liés aux conditions climatiques, ne favorisent pas la robustesse des estimations d'effectifs. Tout au plus, considère-t-on que l'effectif de 150 000 individus comptés à l'automne 2012 au Kazakhstan (ROZENFELD *et al.* 2012) est vraisemblablement surestimé, du fait de biais méthodologiques (CUTHBERT & AARVAK 2017). Il est également possible que des oiseaux hivernent plus à l'est et ne soient pas recensés.

¹ Cette révision a été réalisée par un groupe de travail sous l'égide de la Commission de l'avifaune française (CAF). Ce groupe de travail, comme d'autres mis en place pour étudier le cas de certaines espèces de la Liste des oiseaux de France, est constitué de membres de la CAF, ainsi que d'ornithologues extérieurs à celle-ci, sollicités pour apporter leur expertise (DUFOUR *et al.* 2020, 2021).

² Une étude récente (ROMILIO 2021) suggère qu'il pourrait s'agir d'une espèce, aujourd'hui éteinte, proche de la Bernache à cou roux, mais pas forcément de cette espèce. Cependant cette hypothèse est loin de faire consensus.



1. Bernaches à cou roux *Branta ruficollis* avec des Oies rieuses *Anser albifrons*, Durankulak, Bulgarie, février 2017 (Philippe J. Dubois). Red-breasted Geese with White-fronted Geese.

STATUT EN EUROPE DE L'OUEST

Plus on va vers le nord-ouest de l'Europe, plus la Bernache à cou roux est rare, quoique annuelle en très petit nombre aux Pays-Bas. Dans ce pays, l'espèce est régulière et non soumise à homologation nationale; il est considéré que la grande majorité des oiseaux sont d'origine sauvage et que seul un petit pourcentage se rapporte à des oiseaux échappés de captivité. Par exemple, un individu estivant en 2016 près de Nijkerk, sans bague et volant bien, ne présentant pas de signe de captivité a été considéré comme sauvage¹ (A. van den Berg, comm. pers.).

En hiver, on observe des individus isolés mais aussi des groupes (jusqu'à 10 oiseaux en 2016). Au cours de l'hiver 2016-2017, outre le groupe précité, il y a eu une quinzaine d'autres individus. Le pic d'observations a lieu en milieu d'hiver. En Grande-Bretagne, il y a environ 2 données par an (avec des individus qui reviennent d'un

hiver sur l'autre). La tendance est stable; la plupart des oiseaux ne sont pas bagués et sont donc considérés comme sauvages (rapports du BBRC, R. Riddington, comm. pers.). Dans les autres pays d'Europe de l'Ouest, mais également dans le delta du Pô (Italie), la Bernache à cou roux est considérée comme occasionnelle.

Trois points sont à considérer lorsque l'on essaie de qualifier l'origine d'une Bernache à cou roux, observée en France, comme dans la plupart des pays d'Europe de l'Ouest:

- 1 – les espèces, dites « porteuses », avec lesquelles cette oie se déplace;
- 2 – le lieu et la date d'observation;
- 3 – le statut de l'espèce en captivité.

Pour ce qui est des espèces porteuses, il est généralement considéré en Europe que les deux principales sont l'Oie rieuse *Anser albifrons*, surtout en zone continentale, et la Bernache cravant *Branta bernicla* sur le littoral. Ce sont les deux oies qui nichent à proximité de la Bernache à cou roux et qui sont donc susceptibles d'entraîner un individu avec elles lors de la migration d'automne. D'ailleurs, l'Oie rieuse hiverne fréquemment en bandes mixtes avec la Bernache à cou roux sur les sites d'hivernage habituels de cette dernière. Un indi-

vidu volant, non bagué et sans trace de captivité noté avec l'une de ces deux espèces, représente donc une situation particulièrement compatible avec une origine sauvage.

Par ailleurs, la Bernache à cou roux est une espèce prise dans les collections privées ou dans les parcs animaliers. Elle l'est depuis plusieurs siècles, comme en témoignent des tableaux peints au XVIII^e siècle et montrant nettement des oiseaux captifs. Cependant, comme elle ne se reproduit pas facilement en captivité, le prix d'un couple varie entre 450 et 500 € (France, consultations sur Internet), ce qui fait que les personnes qui en possèdent font très attention à ce que les oiseaux ne leur échappent pas (la pose d'une bague ou d'une puce électronique est par ailleurs obligatoire).

LA BERNACHE À COU ROUX EN FRANCE

Il existe actuellement 74 données de Bernache à cou roux acceptées en France, en dehors d'oiseaux clairement échappés de captivité, dont l'observation remonte rarement jusqu'au CHN. Sept données au moins sont du XIX^e siècle (mais il y en a en réalité un peu plus, probablement onze, car dans deux cas, à une localité citée se rattachent deux observations ou plus). Les autres (n = 67) sont du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle. Depuis la prise en compte des données par le CHN (1981), le nombre d'observations concernant des oiseaux différents s'élève à 62 (84% du total), ce qui reflète probablement avant tout un effort croissant d'observation. Avant cette date, il n'y a eu que 5 données en 80 ans avec le premier individu réellement observé (les autres ayant probablement tous été tués à la chasse) le 24 janvier 1963 sur la Loire à Orléans, Loiret, à la suite de la très sévère vague de froid qui s'abattit cet hiver-là sur l'Europe de l'Ouest, provoquant des arrivées massives d'oies en France (ROUX & SPITZ 1963). Suite à la création du groupe de travail « catégorie » (GT catégorie), constitué au sein de la Commission de l'avifaune française (CAF) avec l'appui du CHN pour examiner l'origine des observations d'une série d'espèces au statut complexe, toutes les données recueillies jusqu'à l'hiver 2019-2020 ont été examinées pour être catégorisées. Les données ont été placées en catégorie A lorsqu'elles

répondaient aux critères précités (voir aussi plus loin) ou en catégorie E lorsqu'au contraire un ou plusieurs éléments plaident en faveur d'un oiseau échappé de captivité (voir plus loin). Lorsque le doute persistait, la donnée a été classée en catégorie D (origine douteuse); ces données en D ont vocation à être réexaminées lorsque le statut de l'espèce sera mieux compris.

Comme toutes les oies hivernantes, la Bernache à cou roux est susceptible d'arriver naturellement en France entre la mi-octobre et la mi-mars (fig. 1). Elle est plus fréquemment observée dans des bandes d'oies ou de bernaches, notamment d'espèces porteuses, c'est-à-dire surtout dans le quart nord-est de la France et le long du littoral qui va de la frontière belge au bassin d'Arcachon (fig. 2). Un ou plusieurs des critères suivants entachent une origine naturelle:

- individu isolé, sans la présence d'autres oies;
- oiseau peu farouche;
- présence dans un milieu atypique pour une oie ou une bernache sauvage, par exemple un milieu largement anthropisé;
- individu porteur d'une bague n'émanant ni d'un muséum ni d'un programme scientifique;
- localité en dehors des zones connues d'hivernage des oies ou des bernaches;
- observation entre la mi-mars et le début du mois d'octobre (inclus);

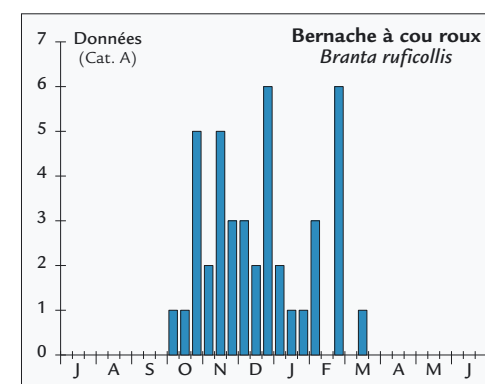


fig. 1. Répartition par décades des données de Bernache à cou roux *Branta ruficollis* classées en catégorie A en France. Distribution by 10-day periods of the records of Red-breasted Goose in category A of the French List.

¹ La Bernache nonnette *Branta leucopsis*, qui s'est désormais largement implantée comme nicheuse aux Pays-Bas, a une population fondatrice issue d'individus féroces (d'origine captive), mais aussi d'oiseaux sauvages n'étant pas remontés sur leurs zones de nidification.

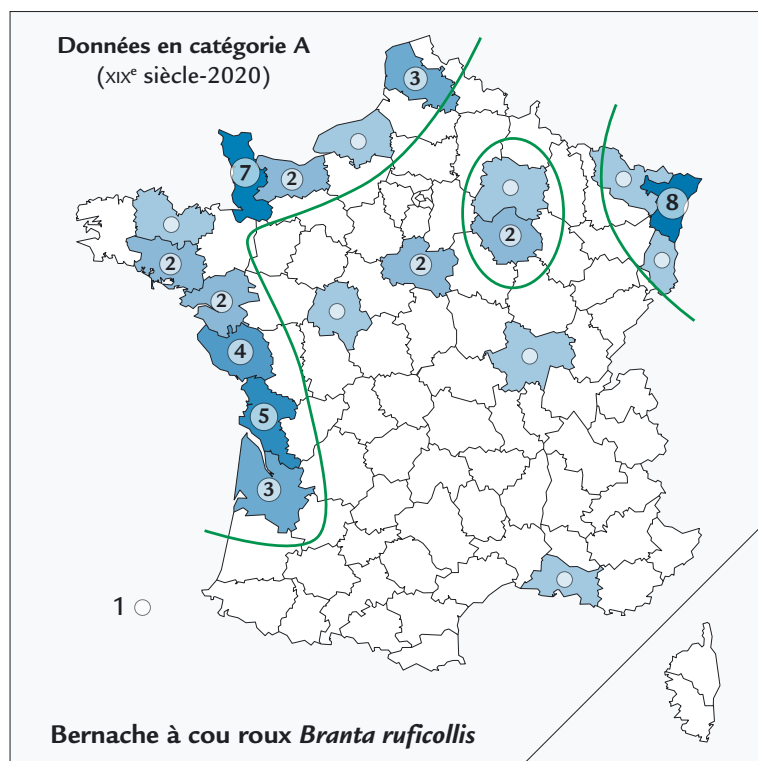


fig. 2. Répartition des données de Bernache à cou roux *Branta ruficollis* classées en catégorie A en France et zones géographiques (en vert) où l'espèce est la plus susceptible de se rencontrer naturellement. Distribution of records of Red-breasted Goose placed in category A of the French List and areas (green) where the species is most likely to occur naturally.

• anomalie de plumage ou absence de certaines plumes (rémyges, rectrices).

À l'inverse, les critères cités plus haut (espèces porteuses, date d'observation, localité) ont été pris en compte pour inscrire des données en catégorie A, auxquels on peut ajouter :

- pas de trace de captivité (plumage, bague);
- contexte d'arrivées multiples notamment en Europe du Nord-Ouest (ou en France).

Notons que la distinction entre un oiseau de 1^{er} cycle et un adulte est parfois délicate et n'a pas toujours permis de déterminer l'âge.

Les figures 1 et 2 montrent respectivement la répartition chronologique des données françaises de Bernache à cou roux placées en catégorie A sur la Liste des oiseaux de France, la majorité des observations étant faite en période hivernale, et la distribution géographique de ces données, ainsi que les zones où l'espèce est la plus susceptible d'apparaître naturellement.

Catégorisation des données françaises

Catégorie A (origine naturelle; tab. 1) – Au total, 45 données ont été classées en catégorie A, parmi lesquelles un oiseau bagué en juillet 1979 sur la péninsule de Taïmyr, en Sibérie, et tué à la chasse en 1984 à Carcans, Gironde¹. Sur les 28 individus d'âge connu, 16 (57%) étaient des adultes contre 12 (43%) des oiseaux de 1^{er} cycle. La très grande majorité des observations concerne un seul oiseau, mais pour quatre d'entre elles, il y en avait deux ensemble. Les données se rapportent aussi bien à des observations ponctuelles (oiseaux en migration active, surtout avec des Bernaches cravants, ou stationnements sans lendemain) qu'à des hivernages plus ou moins complets (au moins 10 cas). Des oiseaux sont même reve-

¹ La date de reprise est d'août 1984, mais elle doit correspondre à la date de l'envoi de l'information au CRBPO (P. Yésou, in litt.).

Localité (département) – Effectif (âge) – Date(s)/Période	Localité (département) – Effectif (âge) – Date(s)/Période
xix^e siècle	Vains (50) – 1 (ad.) – 8 octobre 2000
Rochefort (17) – 1 – hiver 1829-1830	Le Croisic (44) – 1 (ad.) – 17 octobre 2000
Challans (85) – 1 – vers 1848	xxi^e siècle
Strasbourg (67) – 1 – 1849	Moëze (17) – 1 (ad.) – 25 et 26 novembre 2001
Mesnil-Saint-Père (10) – 1 – 10 décembre 1856	Charron (17) – 1 – 18 janvier 2010
Louhans (71) – 4 – xix ^e siècle	Bouin (85) – 1 (2A) – 7-21 février 2010
Caen (14) – 2 – xix ^e siècle	Genêts/Vains (50) – 1 (ad.) – 24 février-13 mars 2010
Tancarville (76) – 1 (1A) – 11 décembre 1879	Gujan-Mestras (33) – 1 (ad.) – 31 oct.-20 novembre 2010
xx^e siècle	lac de Rillé (37) – 1 (1A) – 1 ^{er} -24 décembre 2010
St-Ciers-sur-Gironde (33) – 1 – 20 novembre 1905	Ploubalay (22) – 1 (1A) – 22 décembre 2010-17 janvier 2011
Arles (13) – 1 – 22 février 1932	Regnéville-sur-Mer (50) – 1 (ad.) – 23 déc. 2010-7 janv. 2011
Sully-sur-Loire (45) – 2 – 30 décembre 1935	Oye-Plage (62) – 1 (ad.) – 23 décembre 2010
Orléans (45) – 1 – 24 janvier 1963	Sainte-Marie-du-Mont (50) – 1 (ad.) – 9 février-6 mars 2011
Mesnil-Saint-Père (10) – 2 (ad.) – 24 fév.-7 mars 1979	Saint-Georges-d'Oléron (17) – 1 (1A) – 11 novembre 2011
Carcans (33) – 1 (ad.) – 1984	Cattenom (57) – 2 (ad.) – 17 mars 2012
Gambesheim (67) – 1 (ad.) – 22 février-10 mars 1986	St-Denis-du-Payré (85) – 1 (1A) – 15 déc. 2012-1 ^{er} mars 2013
Noyal (56) – 1 (1A) – 13 nov.-1 ^{er} décembre 1990	Aumerville-Lestre (50) – 1 (ad.) – 21-26 octobre 2013
Soufflenheim (67) – 1 (ad.) – 6-13 janvier 1993	Audinghen (62) – 1 – 1 ^{er} novembre 2013
Giffaumont (51) – 1 (ad.) – 31 oct. 1993-6 mars 1994	Auderville (50) – 1 (2A) – 21 février-5 mars 2014
Strasbourg (67) – 1 (ad.) – 26 décembre 1993	Cricqueville-en-Bessin (14) – 1 – 23 octobre 2014
Neuhæusel (67) – 1 (ad.) – 8 janvier-9 février 1994	Audinghen (62) – 1 (ad.) – 23 octobre 2014
Vannes (56) – 1 – 19 novembre 1994	Lavau-sur-Loire (44) – 1 (1A?) – 30 nov.-15 décembre 2016
Barneville-Carteret (50) – 2 – 23 février 1996	Sainte-Radégonde-des-Noyers (85) – 1 (1A) – 6-28 déc. 2016
Chalampé (68) – 1 – 24 décembre 1996-10 janvier 1997	Seltz et environs (67) – 1 (1A) – 19 nov. 2017-3 mars 2018
Beinheim (67) – 1 (ad.) – 9 février-1 ^{er} mars 1997	Munchhausen et Seltz (67) – 1 (ad.) – 9 nov.-28 déc. 2019
	Les Portes-en-Ré (17) – 1 (1A) – 22 nov. 2019-6 mars 2020

tab. 1. Données françaises de Bernache à cou roux *Branta ruficollis* acceptées par le Comité d'homologation national (CHN) et inscrites en catégorie A (origine naturelle) sur la Liste des oiseaux de France jusqu'en 2020. French records of Red-breasted Goose accepted by the French Rarities Committee (CHN) and included to category A (wild origin) of the French list until 2020.

nus visiblement plusieurs hivers de suite: début janvier 1993 et 1994 dans le Bas-Rhin (et peut-être encore le même lors de l'hiver 1996-1997), et dans ce même département, au cours de l'hiver 2017-2018 puis sans doute à la fin de l'année 2019 (oiseau naviguant entre l'Allemagne et la France). Au cours de l'hiver 2010-2011, il y a eu 7 observations (dont une placée en catégorie D), en même temps qu'un petit afflux en Europe de l'Ouest, consécutif à une vague de froid sévère ayant entraîné des mouvements d'oies grises et de Bernaches nonnettes *Branta leucopsis* en France.

Catégorie E (origine captive probable; tab. 2) – Cette catégorie compte 7 données (9% du total), mais il est clair que de nombreuses observations similaires n'ont pas été soumises au CHN du fait de l'évidence de l'origine captive de l'oiseau. Les raisons de ces placements dans la catégorie sont multiples mais, comme cela a déjà été évoqué, il

s'agit d'oiseaux porteurs d'une bague de collection et/ou observés à des dates qui ne sont pas conformes à celles d'individus hivernants, et/ou vus dans des milieux atypiques (urbains ou suburbains) et/ou dont le comportement laisse penser

Localité (département) – Effectif (âge) – Date(s)/Période
Montenay (53) – 1 (ad.) – 12 février-5 mars 1999
Bourcefranc (17) – 1 (ad.) – 2 novembre 1999
Plonéour-Lanvern (29) – 1 – 3 août 2007
Dijon et Trugny (21) – 1 – 3 sept. 2015-20 février 2016
Séné (56) – 1 (ad.) – 4-17 décembre 2015
Lancieux (22) – 1 – 23-28 décembre 2015
Querqueville-Dixmude (50) – 1 (ad.) – 21 mars-4 avr. 2016

tab. 2. Données françaises de Bernache à cou roux *Branta ruficollis* acceptées par le Comité d'homologation national (CHN) mais inscrites en catégorie E (probable origine captive) de la Liste des oiseaux de France. French records of Red-breasted Goose accepted by the French Rarities Committee (CHN) but included to category E (probable captive origin) of the French list.

Localité (département) – Effectif et date(s)/période d'observation – éléments justifiant le classement en catégorie D
xx^e siècle
Saint-Quentin-en-Yvelines (78) – 4 individus du 11 au 13 janvier 1986 – groupe de 4 oiseaux sans autres oies, sur une base de loisirs en zone semi-urbaine.
Orx (40) – 1 individu du 7 au 14 décembre 1996 – oiseau apparemment plus ou moins lié à des Oies cendrées, pattes non vues ou présence/absence d'une bague non précisée; l'un des observateurs signale aussi une Oie à bec court et une Oie naine sur le site...
Saint-Martin-de-Seignanx (40) – 1 individu du 25 décembre 1996 au 8 février 1997 – même oiseau que celui d'Orx, ci-dessus.
Plobsheim (67) – 2 adultes le 6 février 1997 – oiseaux vus sur le plan d'eau de Krafft, « avec des anatidés » mais sans précision desquels (sans doute pas des oies); doute sur l'origine.
Fontaine-lès-Luxeuil (70) – 1 individu le 22 février 1997 – oiseau vu sur un étang communal, avec des Canards colverts...
xxi^e siècle
Soings-en-Sologne (41) – 1 adulte le 21 février 2001 – oiseau seul, sur un petit étang, pattes non vues.
Fort-Mahon-Plage (80) – 1 adulte du 29 avril au 6 mai 2001 – oiseau accompagnant des Tadornes de Belon, sur une station d'épuration, à une date tardive, dans une région où il y a beaucoup d'appellants; apparemment non bagué.
Plounéour-Trez (29) – 1 adulte du 3 au 17 mai 2003 – donnée de mai et oiseau seul...
Arles (13) – 1 adulte du 15 au 23 mars 2005 – avec des Canards colverts, aucune indication sur les pattes, localité méridionale.
Saint-Rémy-en-Rollat (03) – 1 adulte le 7 janvier 2006 – peu de choses sur la fiche, oiseau seul, en bord de Loire, aux aguets; rien à propos des pattes, pas d'autres oies à proximité, localité très intérieure.
Saincaize-Meauce (58) – 1 adulte du 3 au 5 février 2006 – oiseau seul, dans un champ, non associé à des oies (Canards colverts proches, mais pas associé en vol, pattes vues (pas de bague notée), approché jusqu'à 200 m.
Marnay (71) – 1 adulte le 6 mars 2006 – oiseau seul, approché jusqu'à 150 m, pas de bague vue, mais la date (mars) et l'absence d'autres oies ne plaident pas en faveur d'un oiseau sauvage.
Saint-Vit (25) – 1 adulte (?) les 28 et 29 mars 2006 – oiseau seul, farouche, non bagué, avec une patte abîmée.
Villars-les-Dombes (01) – 1 adulte le 8 décembre 2006 – adulte vu en vol puis posé, seul, apparemment non bagué; non échappé du parc de Villars-les-Dombes après enquête par l'observateur; date correcte, mais lieu pas forcément pertinent, pas d'espèces porteuses à proximité.
Thomirey (21) – 1 adulte le 18 septembre 2008 – oiseau seul (non loin de Fuligules milouins) sur un étang, plutôt farouche, mais date précoce; pattes non vues; sans doute échappé au dire même de l'observateur.
Lussat (23) – 1 adulte du 31 octobre 2008 au 11 janvier 2009 – adulte apparemment seul sur l'étang des Landes; ne semble pas bagué (non précisé, mais les photos ne montrent visiblement pas de bague); localité très intérieure, sans espèces porteuses...
Les Tournières (08) – 1 individu le 21 mars 2010 – oiseau accompagnant des Tadornes de Belon et des Cygnes tuberculés, non vu en vol, s'éloigne à la nage; pattes non vues et date assez tardive.
Saint-Valéry-sur-Somme (80) – 1 adulte du 12 décembre 2010 au 23 janvier 2011 – oiseau vu en compagnie de Bernaches cravants, non bagué, farouche, arrivé lors d'une vague de froid (arrivées multiples en France); cependant, un oiseau a ensuite été vu jusqu'au 3 juillet 2011, un peu au sud de ce site, sans que l'on puisse être certain qu'il s'agisse du même oiseau ou d'un autre.
Étoile-sur-Rhône (26) – 1 individu le 19 novembre 2011 – oiseau solitaire uniquement vu en vol (avec un Grand Cormoran); pattes non vues; âge inconnu, date correcte, mais lieu et oiseau seul font douter.
Cruviers-Lascours (30) – 1 adulte le 24 novembre 2014 – adulte solitaire, non bagué (d'après les photos), farouche; reste posé quelques instants sur un bassin de décantation, un milieu atypique même si la date est correcte.
Val-de-Reuil et Porte-Joie (27) – 2 adultes du 27 novembre 2014 au 8 février 2015 – 2 individus (apparemment adultes) non bagués, en compagnie d'Oies cendrées, mais surtout de Bernaches du Canada; long stationnement; oiseaux non bagués, mais association avec les Bernaches du Canada suspecte.
Villars-les-Dombes (01) – 1 adulte du 25 décembre 2014 au 8 mars 2015 – adulte accompagnant des Oies cendrées et quatre Bernaches nonnettes; porte une bague métallique usée, avec des chiffres lus partiellement et un « texte » non lu; date correcte, mais espèces porteuses n'étant pas des plus pertinentes et problème de la bague...
Oye-Plage (62) – 2 individus du 18 au 25 mars 2015 – adultes possibles; très peu d'informations sur les circonstances de l'observation; apparemment seuls, rien sur les pattes, volent bien et ailes normales.

tab. 3. Données de Bernache à cou roux *Branta ruficollis* acceptées par le Comité d'homologation national (CHN) mais inscrites en catégorie D (origine douteuse) de la Liste des oiseaux de France, jusqu'à 2020; les principales raisons du classement dans cette catégorie sont indiquées pour chaque donnée. *French records of Red-breasted Goose accepted by the French Rareities Committee (CHN) but included to category D (doubtful origin) of the French list until 2020.*



2. Bernache à cou roux *Branta ruficollis* accompagnant des Bernaches cravants *B. bernicla*, Saint-Valéry-sur-Somme, Somme, décembre 2010 (Édouard Dansette). *Red-breasted Goose with Brent Geese.*

que l'origine n'est pas sauvage. À noter toutefois l'observation d'une Bernache à cou roux dans une troupe de 300 Bernaches cravants le 2 novembre 1999 à Bourcefranc, Charente-Maritime, qui cohabitait les cases d'une arrivée naturelle, mais qui portait une petite bague rouge signant son origine captive... C'est pourquoi il est indispensable, face à une Bernache à cou roux, de s'assurer qu'elle ne porte pas de bague « suspecte ».

Catégorie D (origine douteuse; tab. 3) – Cette catégorie ne regroupe pas moins de 22 données, soit le tiers des mentions; ce sont bien entendu les plus délicates à juger. Dans la plupart des cas, il manquait plusieurs critères nécessaires pour classer la donnée en catégorie A, par exemple :

- individu seul, à une bonne date et en un lieu correct pour l'espèce, mais dont les pattes n'ont pas été vues (*NB* : les oiseaux présents dans des groupes d'oies – Bernaches cravants, Oies rieuses – mais dont les pattes n'ont pas été vues ont toutefois été inscrits en catégorie A);
- individu dans un groupe, mais présentant des rémiges ou des rectrices abîmées, et/ou dont les pattes n'ont pas été vues;
- individu accompagnant des espèces non « porteuses », comme l'Oie cendrée *Anser anser* ou la Bernache du Canada *Branta canadensis*, dont, là encore, les pattes n'ont pas été vues pour y déceler une éventuelle bague.

Ce ne sont là que des exemples qui montrent la nécessité d'avoir le plus d'éléments possibles pour inscrire en toute confiance un individu dans la catégorie A. Citons encore le cas de cet oiseau découvert le 12 décembre 2010 à Saint-Valéry-sur-Somme, Somme, en compagnie de Bernaches cravants et arrivé en même temps que d'autres individus lors de la vague de froid précitée; il a été vu jusqu'au 23 janvier 2011 puis a disparu. Une Bernache à cou roux a ensuite été notée dans le secteur de Cayeux-sur-Mer, à quelques kilomètres au sud, en avril et juillet 2011, en compagnie d'un Tadorne de Belon *Tadorna tadorna* et il est possible qu'il s'agisse alors du même oiseau. Vu le stationnement estival, la donnée n'a alors pu être mise qu'en catégorie D... Enfin, pour illustrer cette même complexité, signalons l'observation de 4 Bernaches à cou roux arrivées le 11 janvier 1986 sur l'étang de Saint-Quentin, Yvelines, volant parfaitement et ayant séjourné jusqu'au 13; le site étant une base de loisirs, avec des Bernaches du Canada (mais accueillant des oies sauvages de temps à autre), dans un environnement périurbain, et le fait que les oies aient été seules et sans que leurs pattes n'aient pu être vues, a conduit la CAF à inscrire cette observation en catégorie D. Ces données sont regroupées dans le tableau 3 et sont suivies d'un court commentaire expliquant les raisons de leur placement en catégorie D.



3. Bernache à cou roux
Branta ruficollis, île de Ré,
Charente-Maritime, février
2020 (Frédéric Pelsy).
Red-breasted Goose.

CONCLUSION

Sans conteste, la Bernache à cou roux est légitime à figurer dans la Liste des oiseaux de France, en catégorie A, ne serait-ce que par la reprise en Gironde d'un oiseau bague en juillet dans la péninsule de Taïmyr, en Russie. Mais il apparaît que pour cette espèce comme pour d'autres espèces d'Anatidés notamment, chaque cas est particulier et doit être, une fois l'homologation établie par le CHN, inscrit par le groupe de travail dans l'une ou l'autre des catégories de la liste française. La tendance à l'augmentation des observations en France, notamment depuis la création du CHN, reflète surtout une pression d'observation accrue. Néanmoins, l'accroissement des effectifs en hivernage dans certains pays d'Europe centrale (Hongrie notamment) et la régularité de la présence hivernale de la Bernache à cou roux aux Pays-Bas doivent inciter les observateurs à rester vigilants. Toute Bernache à cou roux n'est ni forcément sauvage ni forcément échappée de captivité. C'est pourquoi il est utile de noter les circonstances d'observation, les espèces avec lesquelles l'oiseau se trouve, de vérifier l'état du plumage et – surtout ! – d'examiner les pattes afin d'éliminer avec certitude la présence d'une bague signant une origine captive.

BIBLIOGRAPHIE

- BIRDLIFE INTERNATIONAL (2021) *Species factsheet: Branta ruficollis* (www.birdlife.org).
- CARBONERAS C., KIRWAN G.M. & SHARPE C.J. (2020). Red-breasted Goose. In DEL HOYO J., ELLIOTT A., SARGATAL J., CHRISTIE D.A. & DE JUANA E. (eds) *Birds of the World*. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca.
- CUTHBERT R. & AARVAK T. (2017). *Population Estimates and Survey Methods for Migratory Goose Species in Northern Kazakhstan* (2016). AEWA Lesser White-fronted Goose International Working Group Report Series No. 5. Bonn, Germany.
- DUFOUR P., DUBOIS P.J., JIGUET F., PONS J.-M., VEYRUNES F., WROZA S. & CROCHET P.-A. (2020). Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2016-2019). 15^e rapport de la CAF. *Ornithos* 27-3: 154-169.
- DUFOUR P., DUBOIS P.J., PONS J.-M., VEYRUNES F., WROZA S., YÉSOU, P. & CROCHET P.-A. (2021). Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2020-2021). 16^e rapport de la CAF. *Ornithos* 28-3: 155-167.
- ROMILLO A. (2021). Assessing 'Meidum Geese' species identification with the 'Tobias criteria'. *Journal of Archaeological Science: Reports* 36: 102834.
- ROUX F. & SPITZ F. (1963). Les stationnements d'Anatidés en France pendant la vague de froid de 1962-1963. *Oiseaux de France*, numéro spécial n°6.
- ROZENFELD S., TIMOSHENKO A.Y. & VILKOV V.S. (2012). The result of goose counts on the North-Kazakhstan stopover site in autumn 2012. *Casarca* 15(2): 176-182.
- SIMEONOV P., NAGENDRAN M., MICHELS E., POSSARDT E. & VANGELUWE D. (2014). Red-breasted Goose: satellite tracking, ecology and conservation. *Dutch Birding*. 36: 73-86.

SUMMARY

Status of Red-breasted Goose in France. *The French Avifaunal Committee (CAF), with the help of the French Rarities Committee (CHN) has examined all the records of Red-breasted Goose in France. From the 74 records, 45 have been added to category A (wild origin) of the French bird list, seven to category E (escapes) and 22 to category D (dubious origin) and are discussed in this paper. The reasons to include the records in the category A are explained : dates, 'carrier' species, localities, etc.*

Contact : Philippe J. Dubois
(pjdubois@orange.fr)